

## Chronique du Sanctuaire

Août 1918

*"Recueillez les miettes..."*

O Mère, aie pitié !



LS sont partis nos soldats ! Ce que nous redoutons surtout pour eux, c'est la mort spirituelle. "Si mon cher fils, nous répétait dernièrement une bonne mère, qui a toujours été si bon, allait me revenir méchant ! Cette pensée, mon Père, me creève le cœur !"

Ils sont partis ! Notre unique consolation et notre seul espoir, maintenant, résident dans la prière. O Mère, aie pitié !

"De la sentinelle qui veille, là-haut, l'oreille au guet et l'arme au bras, O Marie, aie pitié !

De l'éclaireur qui s'avance à travers bois et qu'une surprise peut faire choir, tête baissée, dans le piège ennemi, ô Marie, aie pitié !

Du brave fantassin qui se bat avec rage, enveloppé de mitraille et qu'un coup mortel à chaque instant menace de frapper, ô Marie, aie pitié !

Du chasseur qui vole, l'arme en avant, et que la pointe teutonnes veut percer, ô Mère, aie pitié !

Du dragon en furie, qui charge les uhlands et qu'un choc terrible va peut-être écraser, ô Mère, aie pitié !

De l'artilleur qui déchaîne le fracas du tonnerre, et que le